Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 34 (1926)

Heft: 10

Artikel: Croix-Rouge et désinfections

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-973436

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Haaren" Lebewohl sagen müssen. Das lange weibliche Haar verschwindet eben, wie nach der Revolution des 18. Jahrhunderts aus zwingenden Gründen die einstige Haartracht des Mannes verschwinden mußte.

(Neues Wiener Journal.)

Croix-Rouge et désinfections.

Lors de la réunion des présidents des sections de la Croix-Rouge suisse, à Berne, le 7 mars 1926, une quantité de suggestions intéressantes ont été soumises à l'assemblée. Si quelques-unes des idées présentées seraient peut-être d'une exécution difficile, d'autres qui doivent davantage retenir notre attention, pourraient par contre être aisément réalisées.

On se souvient sans doute que M. Pfæhler, pharmacien à Soleure et président de la Croix-Rouge soleuroise, avait préconisé la formation dans chaque canton, de désinfecteurs. En cas d'épidémies, ou toutes les fois que des cas sporadiques de maladies contagieuses surviennent, la désinfection s'impose, et nous savons hélas qu'elle fait trop souvent défaut — ce qui permet à la contagion de s'étendre et de prendre une extension qu'il aurait été parfois facile d'enrayer —, ou bien que les désinfections ont été mal faites parce que le personnel chargé de les faire n'a ni les connaissances nécessaires ni les instruments indispensables pour procéder convenablement à ces opérations.

Certes, les désinfections sont très utiles quand elles sont faites d'après certaines règles strictement établies. Mais elles sont illusoires quand elles ne sont pas exactement exécutées, quand elles sont faites superficiellement. Elles peuvent même devenir dangereuses si elles sont mal faites, parce que les intéressés — se fiant à une désinfection qu'ils croient efficace — ne prennent plus les précautions élémentaires pour empêcher une infection de faire de nouvelles victimes.

Est-il nécessaire de rappeler ici ce cas de scarlatine suivi d'une désinfection d'appartement lors de laquelle on avait omis de faire passer à l'étuve les jouets du petite malade, et où, des années plus tard et par ces mêmes jouets, trois cas de scarlatine se déclarèrent ..... dont un suivi de mort!

Pour qu'une désinfection (qu'il s'agisse d'un appartement, d'une chambre, du mobilier, des vêtements, etc., de ceux qui ont été contaminés), soit efficace, elle doit être faite « *lege artis* » c'est-à-dire selon les règles de l'art. Et nous voyons trop souvent que les désinfecteurs de communes, de pharmacies, ou même d'hôpitaux, manquent des connaissances ou de la conscience et de l'exactitude nécessaires.

Il y a peu d'années, M. Hummel, adjudant aux cours d'instruction du Service de Santé à Bâle, a publié un excellent petit manuel du désinfecteur, intitulé « Der Desinfektor » *). C'est un guide précieux pour la technique des désinfections. Nous croyons que ce manuel est trop peu connu, et nous voudrions en recommander la lecture et l'étude à tous ceux qui ont à s'occuper de désinfections.

Mais nous aimerions surtout qu'il soit donné suit au vœu du Dr Pfæhler, et il nous plairait que la Croix-Rouge étudiât l'organisation de *cours pour désinfecteurs*. L'instruction des personnes devant collaborer aux opérations de désinfection, est d'une importance capitale dans la lutte contre les épidémies et contre les maladies transmissibles, contre la tuberculose en particulier.

*) *Der Desinfektor*, eine Zusammenstellung der gebräuchlichsten Desinfektions-Methoden, nebst einem Anhang für Instruierende. — In-16, illustré, édité par la Croix-Rouge suisse, 8, Taubenstrasse, à Berne.

Cette instruction doit être donnée par des médecins compétents pour la partie théorique — car certaines connaissances *théoriques* sont indispensables pour que la *pratique* soit minutieusement exécutée —, et par un personnel bien stylé pour les exercices pratiques.

Les cours devraient comprendre:

Des connaissances générales sur les maladies épidémiques et transmissibles;

des renseignements généraux sur les mesures appliquées dans le monde entier pour empêcher la diffusion et la propagation des maladies épidémiques;

la stricte application des quarantaines et de l'isolément en lazarets spéciaux;

le ravitaillement et les soins généraux aux personnes suspectes soumises à des quarantaines, et à celles, malades, placées dans les lazarets d'isolement;

des renseignements précis sur la manière d'isoler des infectieux à leur domicile, de les soigner, de les transporter, etc.;

des instructions détaillées sur les méthodes de désinfection des quartiers, des maisons, des appartements, des chambres, des canalisations, du mobilier, de la literie, des vêtements, livres, jouets, etc.;

des connaissances spéciales sur la manière de recueillir et d'emballer les sécrétions, les déjections ou les objets contaminés qui doivent être transportés ou bien soumis à des examens microscopiques ou bactériologiques;

des instructions sur les précautions à prendre par le public ou par les désinfecteurs eux-mêmes pour qu'ils ne deviennent pas des victimes des épidémies qu'ils ont à combattre, précautions visant l'habillement, les repas, les rapports avec les contaminés et avec le public, etc.

Nous croyons que de tels cours pourraient être très utiles, même s'ils sont de courte durée,..... une semaine, par exemple. Nous pensons aussi que ces cours éveilleraient un grand intérêt tant chez les personnes faisant partie des colonnes de la Croix-Rouge, que chez les samaritains. Les participants devraient être judicieusement choisis, cela va de soi.

Si la Croix-Rouge parvient à organiser des cours de désinfecteurs, si elle peut en outre mettre à la disposition d'un personnel bien stylé les appareils nécessaires, c'est un pas de plus qu'elle fera dans la lutte pour le maintien de la santé publique, et dans le développement des œuvres de paix que toutes les Croix-Rouges ont inscrites à leurs programmes.

Dr M.

La force des pensées.

..... Longue maladie, isolement, angoisses, difficultés infranchissables..... Personne à qui l'on est cher..... Conseils indifférents, désobligeants souvent..... Désir de fuir loin, loin — traverser des tunnels, laisser derrière ces monts à pente raide.....

Faiblesse croissante. Dans la glace un visage pâle, les yeux cernés, agrandis par douleur et tristesse.

Que faire? Comment sortir de l'impasse? Où trouver remède à ces maux du corps et de l'âme?

Les yeux se ferment. La lumière est trop intense. Du dehors, de l'église voisine parviennent des coups de cloches funèbres, mélancoliques. — Quel contraste avec le soleil, avec la vie bourdonnante du printemps qui va naître!

..... Mourir? Oh, non! Il faut vivre. La vie est belle. Se dévouer, aimer, répandre de la joie..... il y a des êtres chers, des amis qui attendent. Se revoir, parler, rencontrer un regard compatissant, serrer une main qui répond à l'étreinte. — Quel rêve! — Des yeux s'ouvrent. La glace les reflète. Mais — miracle!..... La lumière n'est pas seulement dehors. Elle est